

I^{ère} APOLOGIE (VERS 150)

Saint Justin Martyr

Ensuite on apporte à celui qui préside l'assemblée des frères du pain et une coupe d'eau et de vin mêlé ; il les prend et fait monter une prière de louange à la gloire du Père de l'Univers, par le nom du Fils et de l'Esprit Saint, et, le plus souvent⁽¹⁾, il rend grâces pour avoir été jugé digne par Lui de ces biens. Quand il a fini de prier et de rendre grâces, tout le peuple présent approuve en disant amen. Amen signifie en hébreu « ainsi soit-il ». Une fois que celui qui préside a rendu grâces et que toute le peuple a approuvé, ceux que nous appelons diacres permettent à chacun de prendre part au pain, au vin et à l'eau pour lesquels il a été rendu grâces, et ils en apportent à ceux qui ne sont pas présents.

Nous appelons cette nourriture action de grâces (eucharistie), à laquelle ne peut participer que celui qui croit que notre doctrine est vraie, qui a reçu le bain pour le pardon des péchés et la régénération, et qui vit comme le Christ l'a transmis.

Nous ne prenons pas ces aliments comme du pain ordinaire ou une boisson ordinaire.

Car nous ne prenons pas ces aliments comme du pain ordinaire ou une boisson ordinaire, mais de même que Jésus-Christ notre Sauveur, s'étant fait chair par la parole de Dieu, a pris chair et sang pour notre salut, de même aussi la nourriture pour laquelle il a été rendu grâces par une prière venant de lui – elle nourrit en se transformant notre sang et notre chair – cette nourriture est chair et sang de ce Jésus fait chair : c'est ce qui nous a été enseigné. Les apôtres en effet en font mémoire dans leurs récits qu'on appelle évangiles ; ainsi ils ont transmis ce que Jésus leur a ordonné, qu'il prit du pain et qu'ayant rendu grâces il dit : « faites ceci en mémoire de moi, ceci est mon corps » ; et de même il prit la coupe et ayant rendu grâces il dit : « ceci est mon sang » et il les leur donna en partage à eux seuls. Les mauvais démons en ont fait une imitation : ils ont permis que cela justement se passe aussi dans les mystères de Mithra ; de fait, on présente du pain et une coupe d'eau dans les cérémonies de l'initiation avec quelques formules, vous le savez ou vous pouvez l'apprendre.

Du reste, en ce qui nous concerne, nous commémorons toujours ces événements entre nous. Nous qui possédons, nous portons secours à ceux qui sont démunis, et nous sommes toujours ensemble. Sur tout ce que nous offrons nous bénissons le créateur de l'univers par son Fils Jésus-Christ et par le Saint-Esprit. Et le jour qu'on appelle jour du soleil, les habitants des villes ou des campagnes se réunissent dans un même lieu et on lit les souvenirs des apôtres et les écrits des prophètes, autant qu'il est possible. Ensuite, quand le lecteur a fini, celui qui préside avertit et exhorte, comme on le fait dans ces beaux textes. Puis nous nous levons tous ensemble et faisons monter des prières. Et, comme nous l'avons déjà dit, une fois que nous avons cessé de prier, on apporte du pain, du vin et de l'eau, et celui qui préside fait monter des prières et des actions de grâces autant qu'il peut, et le peuple approuve en disant amen.

(1) On pourrait aussi traduire : il fait une longue prière d'actions de grâces.

« 1^{ère} Apologie », *Fac-réflexion* n° 18 – janvier 1992, pp. 33-34 de la revue
La pagination présente ne correspond pas à celle de la revue

On lit les souvenirs des apôtres et les écrits des prophètes.

Ont lieu alors la distribution et le partage de chacun des éléments pour lesquels il a été rendu grâces et on en envoie à ceux qui ne sont pas là par l'intermédiaire des diacres.

Traduit par
Isabelle OLEKHOVITCH